

« Les femmes *aussi* ont un cerveau! » -
Mobilisation pour la santé au travail des
ouvrières de l'industrie électronique en
France dans la décennie soixante

Catherine Teiger

Ergonome, Centre National de la
Recherche Scientifique / Conservatoire
National des Arts et Métiers, Paris
ETUI, Séminaire 9-10 février 2016

Introduction

- La santé au travail pour et par les femmes dans l'industrie « légère » en France, une énigme pour le syndicalisme et pour l'ergonomie
- Contexte années 60-70 (déconfessionnalisation Confédération Française des Travailleurs Chrétiens >> Confédération Française démocratique du travail, 1964; avant et après mai 68...)
 - Caractéristiques de la main d'œuvre / réindustrialisation de la France
 - Positions syndicales sur le travail et la santé
 - Positions scientifiques sur le travail et la santé

Construire la coopération syndicat – recherche

Deux histoires, une rencontre, un parcours en commun, un bouleversement (« turning point »), une dynamique créée et en devenir (recherche / formation / action)

- deux histoires, un but commun : la santé (physique, mentale, sociale) des ouvriers et l'efficacité du travail
 - syndicalisme (pas d'unité sur le thème santé)
 - recherche: ergonomie naissante (International Ergonomics Association, 1961; Société d'Ergonomie de langue Française, 1963), tradition expérimentaliste...
- des personnalités : Alain Wisner et des syndicalistes
- une rencontre autour d'une question de santé au travail des femmes et deux ignorances assumées
- un parcours en commun : découverte du travail des femmes dans l'Electronique et de ses effets
- un bouleversement (« turning point ») des points de vue : des connaissances paradoxales et inattendues
- une dynamique conjointe marquante pour la suite : recherche / formation / action

Alain Wisner (1923-2004)

- Professeur d'Ergonomie au Conservatoire National des Arts et Métiers Paris (1966-1991)
- Médecin oto-rhino-laryngologiste (bruit, surdité)
- Entré aux usines Renault (1954-1961) au Laboratoire de Physiologie et de Biomécanique : obligé à améliorer les véhicules au lieu des postes de travail >> démission
- Engagements : scout, résistant, Jeunesse ouvrière catholique, syndicaliste CFTC-CFDT (secrétaire de la section Renault, bureau national, formation...)

Parcours de la recherche (1963-1972) = parcours de combattants

- Constat des responsables syndicaux, hommes, métallurgistes : les troubles de santé des jeunes femmes ouvrières de l'industrie électronique sont **incompréhensibles** : travail « léger », propre, assis... ?
- Recherche de réponse : à qui demander? Alain Wisner (professeur d'Ergonomie) **ne connaît pas le problème**
- Décision commune d'« **aller y voir** » en entreprise pour faire une recherche sur l'ensemble des conditions de travail et leurs effets sur la santé
- MAIS **interdiction du patronat** de pénétrer dans les usines sollicitées, (seule une visite autorisée dans 1/9 usines de la France entière)

Que faire ?

Contournement des difficultés

Histoire en deux épisodes (10 ans)

1. Enquête - **entretiens à l'extérieur** des usines*
rencontres organisées par le syndicat (ouvrières non syndiquées pour éviter les biais)
 2. Recherche **dans une entreprise** du secteur**
 - après 2ans1/2 de négociations, grèves et revendications,
 - demande par le CE (comité d'entreprise) :
 - méthodes diverses combinées
 - participation des ouvrières très combattives*** et militantes mouvements jeunesse**** et « suivi » par la section syndicale
 - restitution des résultats et formation en continu
- >>> **Diffusion** des résultats, explications, traductions syndicales, publications, formation-action...

*Laville, A., Richard, E., Wisner, A. (1965) Les cadences et la monotonie du travail. Opinions d'ouvrières de la construction électronique. Communication au III^e Congrès de la SELF, 27-28 octobre 1965, Paris. (publié dans Le Travail Humain (1966) 1-2, 142-143).

**Laville A., Teiger C., Duraffourg J. (1972) Conséquences du travail répétitif sous cadence sur la santé des travailleurs et les accidents. Paris: Collection du Laboratoire de Physiologie du Travail et d'Ergonomie du Conservatoire National des Arts et Métiers, rapport final, n° 29, 385 p.

***Marrel, E.C. (1998) Mémoires et histoire des féminismes (Angers 1965-1985). Mémoire de maîtrise d'Histoire, Université d'Angers, 199 p.

****Bard, C. (2000) Ouvriers et ouvrières. In J. Maillard (dir.) Angers. XX^e siècle. Ville d'Angers éditeur, pp. 221-225.

Financement public des recherches = gage d'indépendance

- **Premier cas : Enquête hors** neuf entreprises de l'industrie électronique de 1964 à 1967, subventionnée par le Commissariat général au Plan suite à demande officielle CFDT-Confédération Française Démocratique du Travail. Participation du BRAEC-CFDT (Bureau de recherche et d'action économiques)
- **Deuxième cas : Recherche dans** une entreprise de montage électronique de 1969 à 1972 par une équipe du laboratoire, subventionnée par l'INRS (Institut National de Recherche et de Sécurité), appuyée par la CFDT et sur l'analyse, par A. Wisner, des fiches de demandes de recherche sur « la santé des travailleurs et les accidents » adressées par les syndicats à l'INRS

Caractéristiques de l'entreprise et de la population ouvrière

- Entreprise (montage de téléviseurs grand public) créée en 1958, en province, région agricole
- Majorité de jeunes femmes, non qualifiées mais formation professionnelle en couture : habileté
- Absentéisme important (tendinites, maux de dos, crises de nerfs, évanouissement, dépressions...)
- Turn-over important et en augmentation (usure)
- Démissions du fait des conditions de travail (pas pour se marier)
- Syndicalisation (CFDT majoritaire et porteur, CGT-Confédération Générale du Travail associée)

Démarche et méthodes : des essais – Apprendre à marcher en marchant!

- Dispositif de **suivi** de la recherche : Groupe de SUIVI (direction, CE, sections syndicales CFDT et CGT) : réunions régulières : présentation et discussion de chaque étape de la recherche, prises de décisions en cours, restitution finale
- Groupes de **travail** ad hoc « spécialisés » avec personnel de la chaîne (non syndiquées ou syndiquées) sur des questions particulières, méthodes à expliquer, réactions à la recherche dans l'entreprise, apports d'informations, discussions des résultats restitués...

+ **Restitution** à plusieurs étages, moments, modes

Méthodes « essayées »

- Observation « participante » d'un membre de l'équipe de recherche (1 F, 2 H)
 - étapes du parcours d'embauche (tests), formation à l'école de l'entreprise, mise sur chaîne après une semaine, travail un mois sur chaîne
 - pas d'incognito, visée de familiarisation, langage, compréhension de la technique, etc...
- Trois types de méthodes combinées / activité
 - observations de longue durée et répétées de l'activité
 - mesures de paramètres liés à l'activité (distance œil-tâche, électromyogramme, électroencéphalogramme..)
 - entretiens de longue durée individuels et collectifs

Diffusion des résultats et formation - information par le syndicat

- Section syndicale CFDT de l'usine, Union locale et Union départementale : gros travail de « traduction » et d'explication de la démarche, d'appropriation des résultats, des rapports de recherche traduits tout du long en tracts, en dessins...
- Réalisation d'un dossier de tracts explicatifs envoyé avec le journal syndical « **Spécial Cadences*** »
- Organisation de sessions de formation sur le travail réel / travail théorique, les cadences, l'organisation du travail, l'activité mentale, le coût postural, etc...
- Information auprès des journaux régionaux, nationaux, conférences de presse
- Relai d'information au niveau interfédéral : essaimage dans d'autres fédérations** et au dehors de la CFDT***

*CFDT (1972) Spécial Cadences. ATC-A Toi Camarade, Bulletin d'informations, dossier en supplément au n° 57, 27 février.

**Plaisantin, M.C., Teiger, C. (1984) 1- La lutte des travailleuses de la Fédération Haceutex - CFDT; 2- Les contraintes du travail dans les travaux répétitifs de masse et leurs conséquences sur les travailleuses. In J. A. Bouchard (Ed.) Les effets des conditions de travail sur la santé des travailleuses. Montréal: CSN éd., pp. 33-68.

***Dessors D., Teiger, C., Laville, A., Gadbois, C. (1979) Conditions de travail des opératrices des renseignements téléphoniques et conséquences sur leur santé et leur vie personnelle et sociale. Archives des Maladies Professionnelles de Médecine du Travail et de Sécurité Sociale, 40, n° 3-4, mars-avril, 469-500.

Principaux résultats : des paradoxes*

- >> Des connaissances issues du réel si **paradoxales**** que les ergonomes n'y croient pas mais que les ouvrières s'y reconnaissent = validation
- Sur la variabilité d'un travail répétitif (30% alea)
 - Sur l'activité mentale intense nécessaire pour réaliser un travail répétitif et monotone mais plein d'alea non reconnus (micro-décisions en continu)
 - Sur l'épuisement nerveux par un travail « idiot » et sous cadences : « on ne peut faire vite et bien! »
 - Sur la « lourdeur » physique d'un travail « léger » et le coût musculaire de l'immobilité posturale...
 - Sur l'usure précoce de jeunes femmes s'excluant elles-mêmes de l'emploi, « n'y tenant plus »

*Teiger, C., Barbaroux, L., David, M., Duraffourg, J., Galisson, M. T., Laville, A. & Thareaut, L. (2006). Quand les ergonomes sont sortis du laboratoire.... à propos du travail des femmes dans l'industrie électronique (1963 – 1973). *Perspectives interdisciplinaires sur le travail et la santé (PISTES* : <http://pistes.revues.org>), 8, 2.

**Daniellou, F., Laville, A., Teiger, C. (1983) Fiction et réalité du travail ouvrier. *Les Cahiers Français*, n° spécial 209: « Le travail ouvrier », Janvier-Février, Paris, 39-45.

« les femmes *aussi* ont un cerveau!* »
et elles s'en servent...
sinon la chaîne s'arrêterait!

- Image restaurée de l'activité mentale déployée par les travailleuses dans ce travail « qu'on peut faire sans y penser! », quand on est une femme...
 - Reconnaissance du coût nerveux de cette activité de récupération d'incidents sous cadences
 - Reconnaissance du coût musculaire de l'immobilité posturale et de la vitesse gestuelle (déjà des TMS)
- > Plaintes comprises, dignité et assurance retrouvées
- « On n'est pas bêtes parce qu'on fait un travail bête »

Marsot, G. (1956) Femme. In G. Jacquemet (ss dir.) Dictionnaire du catholicisme d'hier, aujourd'hui et demain. Paris : Le Touzet & Ané éd., p. 1175.

La petite formule du titre de cette présentation « Les femmes *aussi* ont un cerveau! », a été prononcée par Alain Wisner avec un humour non dénué de provocation devant des journalistes au cours d'une conférence de presse où il rendait compte de la recherche dont il est question ici (Laville, Teiger & Duraffourg, 1972). Pour en saisir la portée, il faut bien la situer dans son temps et savoir que l'annonce de cette « découverte » sensationnelle s'adressait en fait aux milieux patronaux et aux milieux de recherche traditionnels - c'est-à-dire essentiellement la recherche expérimentale en laboratoire - et pour certains passablement phalocrates - qui avait si mal accueilli cette recherche. On n'est donc pas loin d'une véritable « découverte » de cette « intelligence » révélée par ces femmes dans des tâches aussi ingrates! Avec le recul, il s'agit du résultat symboliquement le plus important de cette recherche qui a changé la vie de certaines personnes mais que certaines autres n'ont jamais pu accepter. Ceci, quelques siècles après que, selon l'historien Marsot (1956), suite à une controverse théologico-linguistique survenue lors du concile de Macon en l'an 585 - et rapportée par l'évêque Grégoire de Tours (538-594) - les évêques aient finalement décidé que l'on pouvait concéder aux femmes le fait d'avoir une âme! A l'occasion d'une traduction latine, un des participants contesta que « femme », être féminin, puisse être inclus dans le terme « homo » désignant l'être humain doué d'une âme, confondu jusque-là avec l'« homme » au sens masculin. Il fut accepté finalement que « homo » = « Homme » désignerait à la fois le masculin (vir) et le féminin (mulier) et qu'en conséquence, on pouvait admettre que les femmes *aussi* aient une âme. Mais la légende de la « découverte » de l'âme des femmes se répandit à cette occasion.

Les suites pour le syndicalisme

- Autre orientation que compenser le risque par des primes : le comprendre et le supprimer à la source
- Liaison plus forte de l'action syndicale avec la formation en analyse du travail comme « outil »
- Institutionnalisation : des syndicalistes devenus ergonomes (INPACT – Institut pour l'amélioration des conditions de travail) pour mener des actions autonomes d'envergure (Preuve par Cent à l'hôpital...) et soutenir les initiatives syndicales
- Utilisation des nouveaux droits* syndicaux et autres pour des demandes d'interventions de recherche - formation – action avec des chercheurs

*Detraz, A. (1982). Programmation de la science au service de la demande sociale, l'exemple des recherches sur le travail : Programme mobilisateur PIRTTEM (Programme interdisciplinaire de recherche sur le travail, la technologie, l'emploi et le mode de vie). Cf. Loi d'orientation et de programmation de 1982 (Commission créée le 28 août 1981 par le ministre de la recherche, Jean-Pierre Chevènement, présidée par Jean-Claude Moisdon, chercheur en gestion, et Danièle Linhart, sociologue du travail).

Participation des travailleurs

Différentes formes et différents niveaux :
évolution au cours du temps

- Participant volontaire à la décision, à la conduite ou au déroulement de la recherche
- Recueil de données de recherche : auto-observations ou auto-mesures... et contribution au traitement des données
- Discussion des résultats
- Co-rédacteurs* des résultats : rapports de recherche, ouvrages, etc...
- Co-acteurs des actions de transformations (CHS-CT...)

*Teiger C., Laville A., Boutin J., Etxezaharreta L., Pinsky L., See N., Theureau J. (1982) Les rotativistes - Changer les conditions de travail. Paris ANACT éd., 345 p.

Les suites pour l'ergonomie (1)

- Un « véritable bouleversement » (AW, 1985) :
« questions, concepts, méthodologie, sciences nécessaires à notre progrès et relations avec la demande sociale... »
- Transformations théoriques :
 - Travail réel / travail théorique (plus que « prescrit ») : déclinaisons multiples depuis
 - Reconnaissance de la valeur des connaissances d'expérience vis-à-vis des connaissances académiques
- Transformation des pratiques
 - Abandon de la posture d'expert pour celle de co-acteur
 - Aspect collectif des actions : co-construction des projets et formation conjointe*

*Teiger, C. & Lacomblez; M. (coord. 2013). (Se) former pour transformer le travail. Québec : PUL-Presses de l'Université Laval et Bruxelles : ETUI-European Trade Union Institute.

Suites pour l'ergonomie (2)

- Mise en oeuvre progressive d'une dynamique associant recherche sur le terrain / formation - information / action de transformation entraînant de nouvelles demandes de recherche dans les entreprises (adressées par les syndicalistes entre autres, jusqu'à aujourd'hui mais moins)
- Aujourd'hui : grandes opérations formation - action conjointes syndicalistes / chercheurs pour transformer les situations* (ex. fédérations CFDT, CHS-CT Renault...)

* Teiger, C., Lacomblez, M., Chassaing, K., Gâche, F., Gaudart, C. & Théry, L. (2014). Mieux comprendre et transformer le travail. La coopération syndicats/recherche – une dynamique sans cesse renouvelée. *Nouvelle revue de psychosociologie*, 18, 125-210.